

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE 8 MAI 1945 GUELMA



Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE

**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE
MASTER ACADEMIQUE**

Domaine : Lettres et langues étrangères **Filière :** Langue Française.

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Elaboré par : BOUDEN Hesna ET OUMEDDOUR Abir **Dirigé par :** ABU-ISSA Sami

BOUDEN Hesna ET OUMEDDOUR Abir

Intitulé

L'insécurité linguistique comme facteur inhibant la prise de parole chez les apprenants. Cas d'étudiants du département de français de l'université 8 mai 1945 Guelma

Soutenu le : 30/09/2020

Devant le jury composé de :

Nom et prénom

Grade

- Président : **Mme LAOUASSA Halima**, maître-assistant A, Université 8 Mai 1945-Guelma
- Encadrant : **M. ABU-ISSA Sami**, maître-assistant A, Université 8 Mai 1945- Guelma
- Examineur : **M. MOUASSA Abdelhak**, maître-assistant A, Université 8 Mai 1945- Guelma

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Dieu, le tout puissant de nous avoir donné la force, la volonté et le courage d'accomplir ce travail.

Nous tenons avant tout à exprimer notre reconnaissance à Monsieur « Abu-Issa Sami » pour avoir accepté de nous encadrer. On le remercie pour son implication, son soutien, sa disponibilité et surtout pour ses encouragements tout au long de ce travail.

Nous remercions également les membres de jury d'avoir accepté d'examiner notre travail.

Nous remercions aussi toutes les personnes qui ont pu nous aider et qui sont intervenues d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de notre mémoire et particulièrement Mme. Sabrina Lassoued.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements aux étudiants qui ont accepté de répondre à notre questionnaire.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers.

A mes chers parents qui m'ont soutenue et m'ont encouragée durant mes années d'études. Que ce modeste travail soit le fruit de vos innombrables sacrifices.

A mes frères Housseem et Haroun ;à mon unique sœur Amel.

A mes copines : Wissal, Rayen, Abir et une dédicace particulière à la personne la plus proche de mon cœur : ma très chère Sabrina qui m'a aidée pendant toute l'année.

Merci.

Hesna

Dédicace

Je dédie ce travail :

**A mes chers parents sources de vie, d'amour et d'affection MOHAMMED, KHADIDJA.
Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me
combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.**

A mes frères et ma sœur AMINE, ANIS, MOLKA LINA.

A l'âme de mes grands-parents que Dieu les garde dans son Vaste Paradis.

**A mon soutien moral et source de joie et de bonheur « B.R. » pour l'encouragement et
l'aide qu'il m'a toujours accordés.**

**A mon cher binôme « HESNA » pour tout ce qu'elle a fait pour la réussite de ce travail et
à toute la famille « BOUDEN » ; sans oublier tous ceux qui ont contribué de près ou de
loin pour que ce projet soit possible, je vous dis merci !**

Abir

Résumé :

La présente étude qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral a pour objectif de de comprendre, dans un premier temps, d'où vient le sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants universitaires (dans notre cas il s'agit d'étudiants du département de français de l'université 8 mai 1945 Guelma) et dans quelle mesure ce sentiment d'insécurité peut avoir un impact négatif sur leur prise de parole pour pouvoir, dans un deuxième temps, proposer des solutions pouvant débloquer la situation.

Ainsi, un questionnaire leur sera adressé. Il servira à recueillir un certain nombre d'informations relatives à l'insécurité linguistique chez eux afin de déterminer les causes derrière cet état de fait.

L'analyse des résultats nous a permis de confirmer la présence d'une vraie insécurité linguistique au sein des classes du FLE, ainsi qu'un sérieux problème quant à la prise de paroles par les étudiants.

Mots clés : Enseignement-apprentissage du FLE, l'insécurité linguistique, la compétence linguistique, la compétence communicative.

Summary:

This work is part of the field of oral didactics and it is entitled 'The Linguistic insecurity'. Case of Learners of French as a foreign language (FLE).

The present research aims at identifying difficulties that hinder student's speaking skills and make them uncomfortable in a communicative situation so that solutions could be proposed to solve this phenomenon.

Our approach focuses on the acquisition of skills and especially communicative skills, which determine the needs of learners and their lack in the classroom.

As part of this research, a questionnaire for students at the University of Guelma was developed. The latter was used to collect a large amount of information reflecting on the linguistic insecurity among FLE students in order to determine the causes behind this phenomenon.

The analysis of the results allowed us to confirm the presence of a real linguistic insecurity in the FLE classes, as well as a serious problem when it comes to speaking.

Keywords: FLE Teaching/Learning, Linguistic insecurity, Language Proficiency, Communicative Competence

ملخص:

هذا العمل هو جزء من مجال التدريس الشفوي، وهو بعنوان : انعدام الامن اللغوي . حال متعلمو اللغة الأجنبية الفرنسية "(FLE) والهدف من هذا البحث هو تحديد الصعوبات التي تعوق مهارات الطلاب في الكلام وجعلهم غير مرتاحين في حالة الاتصال من أجل إيجاد حلول لهذه الظاهرة. يركز نهجنا على اكتساب المهارات خاصة مهارات التواصل، والتي تحدد حاجة المتعلمين وافتقارهم إلى الفصول الدراسية.

وكجزء من هذا البحث، تم وضع استبيان للمدرسين في جامعة قالمة. ويستخدم هذا الأخير لجمع كمية كبيرة من المعلومات التي تعكس الضيق اللغوي بين طلاب المدارس من أجل تحديد الأسباب الكامنة وراء هذه الظاهرة.

وقد أتاح لنا تحليل النتائج تأكيد وجود وعكة لغوية حقيقية في صفوف المدارس في المدارس المالية، فضلا عن وجود مشكلة خطيرة في أخذ الطلاب للكلمات.

الكلمات الرئيسية: دروس التعلم في اللغة، عدم الراحة اللغوية، إتقان اللغة، والكفاءة التواصلية.

Table de matière

-Remerciements	
-Dédicace(1)	
-Dédicace(2)	
-Résumé	
-Introduction générale	01
Partie théorique	04
1-chapitre 01 :l'approche communicative dans l'enseignement du FLE.	05
-introduction	06
1-les différentes méthodologies d'enseignement apprentissage du FLE	06
1-1-la méthodologie traditionnelle	06
1-2-la méthodologie directe	07
1-3 la méthode audio-orale	08
1-4 Méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)	09
2-L'approche communicative dans l'enseignement de FLE :	10
2-1-L'origine de l'approche communicative	10
2-2 la compétence communicative	11
2-2-1 les compétences essentielles de la compétence communicative :	12
2-2-1-1 la compétence sémiotique	13
2-2-1-2 la compétence socioculturelle	13
2-2-1-3 la compétence stratégique	13
2-2-2 les situations d'utilisation	13
2-2-2-1 la situation de type social	14
2-2-2-2 la situation de type pratique	14
2-2-2-3 la situation de type professionnel	14
2-2-2-4 la situation de type académique	14
2-3 Les fondements théoriques de l'approche communicative	14
- Cognitivism & constructivisme	14
2-4 les différentes composantes de l'approche communicative	15
3-lignes de force de l'approche communicative	16
3-1- l'autonomie de l'apprenant	16
3-2 Les interactions en classe	17
3-3 le document authentique	18
3-3-1 Les documents authentiques écrits	19

3-3-2 Les documents authentiques oraux	19
3-3-3 Les documents authentiques visuels et télévisuels	20
3-3-4 Les documents authentiques électroniques	20
4-Les avantages de l'utilisation des documents authentiques	20
- Conclusion	21
Chapitre 2 :l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE	22
-introduction	23
1- Définition de l'oral	23
1-1 Selon le dictionnaire	24
1-2 Selon les didacticiens	24
2- L'impact de la langue maternelle en classe du FLE	25
3- La différence entre L'oral et L'écrit	26
3-1-Le langage écrit	27
3-2-Le langage oral	27
4_ Le lien entre l'oral et l'écrit	28
5_ La place de l'oral	28
5-1-La place de l'oral dans les différentes approches	28
5-1-1_ L'oral dans l'approche communicative	28
5-1-2_ L'oral dans l'approche par compétences	28
5-1-3_ L'oral dans l'approche actionnelle	29
6_ Les stratégies d'enseignement apprentissage du FLE	29
6-1-La classification des stratégies d'enseignement	29
6-1-1-Stratégies métacognitives	30
6-1-2-Stratégies cognitives	30
6-1-3-stratégies socio-affectives	31
7_ La prise de parole	31
7-1-La définition de la parole	31
7-2 L'importance de la parole de l'étudiant	31
7-3-1 Prendre la parole	32
7-3-2 Garder la parole :	32
7-3-3 Donner la parole	32
-conclusion	33
-partie pratique :	34
Chapitre 2 : analyse et interprétation des résultats obtenus	35
-introduction	35

A\ choix méthodologique	35
1-le questionnaire	35
1-1Présentation du questionnaire	35
1-3 l'objectif du questionnaire	36
1-4 Description d'échantillon	36
2-1'élaboration du questionnaire	36
3-Dépouillement du questionnaire	37
4- Analyse et interprétation des résultats:	49
5- Proposition pour lutter contre l'insécurité linguistique	50
-conclusion	51
-conclusion générale	53

Introduction générale

Introduction générale

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral. En effet, l'intérêt porté pour cette recherche est le fruit d'une expérience personnelle vécue au sein de l'Université algérienne (8 mai 1945 Guelma). L'apprentissage d'une langue étrangère représente une très bonne gymnastique mentale c'est à dire qu'apprendre une langue étrangère est une excellente activité qui fait travailler le cerveau.

Plusieurs expériences scientifiques qui ont été menées ont prouvé que l'apprentissage d'une langue étrangère peut-être très avantageux pour l'individu sur plusieurs plans. En effet, d'une part ces expériences ont démontré que les personnes bilingues ont moins de risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer qu'une personne monolingue, et d'autre part c'est une bonne opportunité pour s'ouvrir sur le monde et acquérir de nouvelles compétences.

Notre parcours d'étudiantes au département de français langue étrangère (FLE) nous a mises face à des difficultés d'apprentissage énormes. Ces dernières sont facilement détectables surtout lors des séances de l'oral. En arrivant à l'université, nos enseignants nous ont toujours expliqué que le premier but de l'apprentissage d'une langue étrangère est de communiquer à travers elle.

L'expression orale est l'une des compétences que l'étudiant devrait maîtriser. Mais il suffit d'observer les étudiants de FLE (master II par exemple), pour se rendre compte qu'ils ont des difficultés à s'exprimer. Prendre la parole semble être une épreuve stressante pour l'étudiant. La simple idée de faire un exposé de 15 minutes nous met face à une dure réalité et à un profond malaise. Un malaise qu'on pourrait résumer en une phrase : l'étudiant de FLE s'exprime difficilement en français, produit des phrases mal structurées et hésite beaucoup avant de prendre la parole. Transmettre un message ambigu est le lot des apprenants du FLE. Toute cette situation donne à réfléchir. Que devons-nous remettre en question ? Les méthodes d'apprentissage ? Les efforts personnels des étudiants ? Ou bien le système éducatif qui pousse l'étudiant à valoriser les notes au détriment de l'acquisition des compétences ?

Introduction générale

Notre objectif est de dégager les difficultés de l'oral chez les étudiants et de comprendre les raisons de cette insécurité linguistique ressentie par eux. Et de proposer par la suite des solutions dans le but de résoudre ces problèmes et de développer chez eux des savoirs et des savoir-faire pour qu'ils puissent communiquer. Ce qui nous amène à poser les questions suivantes :

- Pourquoi les étudiants du FLE trouvent-ils des difficultés lorsqu'ils s'expriment oralement ?

- A quoi est dû ce sentiment de malaise linguistique qu'ils ressentent ?

Nous formulons donc les hypothèses suivantes :

1- L'étudiant a appris à manipuler un certain nombre de structures linguistiques (non situationnelles) qu'il n'arrive pas à transférer en dehors de la salle de classe (autrement dit dans la réalité).

2- Le vocabulaire limité qu'il possède ne lui permet pas de communiquer efficacement.

3- Certains facteurs psychologiques (manque de confiance en soi, timidité, etc.) ne sont pas pris en considération lors de l'apprentissage de la compétence d'expression orale d'où le sentiment de malaise linguistique qu'il développe.

Pour mener à bien notre travail de recherche et afin de répondre à la problématique citée ci-dessus et de vérifier la validité des hypothèses, nous avons opté pour le questionnaire comme outil d'investigation. Il sera destiné aux étudiants du FLE.

Ce travail comprend deux parties, une partie théorique et une partie pratique. Dans la partie théorique deux chapitres seront consacrés aux fondements théoriques de notre travail de recherche. Le premier chapitre s'intitule « l'approche communicative dans l'enseignement apprentissage du FLE » ; il s'agit d'aborder certaines méthodologies essentielles pour traiter l'enseignement du FLE à l'Université.

Introduction générale

Quant au deuxième chapitre : « l'oral dans l'enseignement apprentissage de FLE », nous allons aborder la définition de la notion d'oral, ses caractéristiques, sa place par rapport à l'écrit, ses composantes, ainsi que sa place dans les nouvelles approches.

Dans la deuxième partie, nous analyserons le questionnaire que nous avons administré aux étudiants de première année licence à l'Université de Guelma, afin de savoir plus précisément quelles sont les difficultés rencontrées.

Partie théorique

Chapitre 01 : l'approche communicative dans
l'enseignement du FLE

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

Introduction

Des objectifs (entre autres linguistiques et culturels) ont été fixés dans l'enseignement du français langue étrangère ; ils ont pour but d'aider l'apprenant à communiquer en langue étrangère. L'enseignant est alors appelé à faire apprendre aux élèves certains principes méthodologiques qui s'adaptent à leurs niveaux, leurs façons d'apprendre et leurs capacités.

La variété des méthodes d'enseignement –apprentissage particulièrement du français langue étrangère a pour but de répondre à un besoin qui est la réussite scolaire. Chaque méthode vise des objectifs précis et au fur et à mesure que les enseignements avancent, l'enseignant n'impose plus sa méthode à ses apprenants. Ce sont plutôt les apprenants qui choisissent la méthode qui leur convient à leurs besoins.

La majorité des étudiants algériens ont du mal à communiquer en français. En effet, beaucoup d'enseignants se focalisent plus sur la compétence linguistique et négligent la compétence communicative, qui facilite l'apprentissage des apprenants et les rend plus actifs face à une situation de communication soit en classe ou bien dehors de la classe. C'est grâce à elle que des échanges et des interactions verbales en classe deviennent possibles.

Nous allons présenter brièvement dans ce chapitre les différentes méthodologies d'enseignement du FLE, en mettant l'accent sur l'approche communicative et les éléments qui la constituent.

1-les différentes méthodologies d'enseignement apprentissage de FLE

Depuis le XIXème siècle et jusqu'à présent, les différentes méthodologies se sont succédé les unes en rupture avec les méthodologies précédentes et chaque méthodologie a ses spécificités et ses propres objectifs.

1-1-la méthodologie traditionnelle

Diachroniquement, la première méthodologie d'enseignement apprentissage des langues est la méthodologie traditionnelle. Elle est également nommée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction. Elle est apparue dans la seconde moitié du XIXème siècle. Elle avait pour but la lecture et la traduction des textes littéraires en langue

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

étrangère, où l'oral était placé au second plan. La langue était considérée comme un ensemble de règles et d'exceptions qu'on peut étudier dans des textes qui sont en relation avec notre langue maternelle. Elle accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes.

Au XVIIIème siècle, la méthodologie traditionnelle se fondait sur deux facteurs essentiels : le premier c'est le thème qui était considéré comme un exercice de traduction, et le deuxième c'est la capacité de mémoriser les phrases en tant qu'outil d'apprentissage de la langue. La grammaire était enseignée de manière implicite et c'est l'enseignant qui transmet les informations et qui s'occupe de la classe, c'est-à-dire le choix des textes, les préparations des exercices, les questions, les réponses, etc. Le recours à la langue maternelle était autorisé et perçu comme utile. L'enseignement du vocabulaire était catégorisé sous forme de mots qui ont été classés dans des listes et présentés hors contexte et que l'apprenant devait connaître par cœur¹.

1-2-la méthodologie directe

La disparition de la méthodologie traditionnelle a donné naissance à une nouvelle méthodologie à partir des années 1902 celle de la méthode dite directe ou mi-traditionnelle. Elle est apparue vers la fin du XIXème et le début du XXème siècle, C'est la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères.

C'est pour la première fois quand on a commencé à obliger les enseignants à utiliser une seule méthode, ce qui n'a pas manqué d'engendrer une forte polémique. Deux pôles imposants ont vu le jour : ceux qui sont pour et ceux qui sont contre le nouveau système d'enseignement.

Elle définit certains principes fondamentaux qui sont :

-l'enseignement des mots se fait dans la langue cible sans passer par leurs équivalents français. Le professeur utilise des techniques telles que les images pour apprendre aux apprenants un vocabulaire sans passer par la traduction en langue maternelle.

¹PUREN, C. (1988) Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris : Clé International, Nathan, Col. DLE.

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

- amener l'apprenant à penser directement dans la langue étrangère.
- l'utilisation de la langue orale en négligeant l'écrit. On donne plus d'importance à la prononciation, et en considérant la langue écrite comme une langue orale "scripturée".
- elle accorde une importance à l'enseignement de la grammaire inductive. On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

Donc à partir de cette méthodologie nous pouvons dire que la didactique des langues vivantes étrangères et la pédagogie générale sont deux courants complémentifs, qui ont toujours pour but d'assurer la motivation de l'élève, à partir de l'adaptation des différentes méthodes qui répondent aux intérêts, aux besoins, et aux capacités de l'élève. En faisant progresser les contenus du simple au complexe. C'est pourquoi C.Puren estime que la rupture entre la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe « se situe au niveau de la pédagogie générale de référence² », ce qui suppose un grand changement au milieu scolaire.

1- 3 la méthode audio-orale

Cette méthodologie naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour un seul objectif : former des gens pour être capables de parler d'autres langues que l'anglais. Elle n'a duré en réalité que deux ans.

La méthodologie audio-orale repose sur le béhaviorisme et le structuralisme linguistique. Comme ils l'ont avancé Cornaire et Raymond : l'apprentissage d'une langue consiste en « l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices (en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'automatismes.³ »

Cependant, comme dans la méthode directe, la priorité est accordée à l'oral par contre l'écrit est placé au second plan.

Elle était pour but la communication en langue cible. D'après Germain « les quatre habiletés (compréhension orale et écrite et expression orale et écrite) sont visées en vue de la

² Puren, C. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : CLE International. p.06

³ Cornaire, C. et Raymond, P.M. (1999). La production écrite. Coll. Dirigée par Robert Galisson. Paris : CLE International. p.04.

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

communication de tous les jours.⁴ ». C'est à dire Le but de la MAO était d'apprendre une langue étrangère en respectant les quatre habiletés afin de communiquer spontanément dans un contexte quotidien⁵.

1-4 Méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)

C'est une méthodologie qui a été élaborée au début des années 50 à l'Institut de Phonétique de l'Université de Zagreb par Petar Guberina. Cette méthodologie, considère la langue comme un moyen de communication et d'expression orale « dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage⁶ » (Cornaire, 1998, p.18). C'est à dire l'utilisation d'un support audiovisuel lors d'une séance d'expression orale rend la compréhension accessible et favorise aussi l'engagement des apprenants dans la communication orale. La MOV prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

En effet, ce qui attire notre attention dans cette méthodologie c'est que, l'apprenant est amené à accéder directement à une situation de communication à partir des techniques faites en classe telles que : les dialogues enregistrés, ou bien des films fixes qui traitent des images en rapport avec l'enregistrement.

Ainsi, dans la méthodologie SGAV aussi l'écrit prend la deuxième place après l'oral. Mais malgré tout l'écrit reste toujours un moyen qui s'entraîne la prononciation des apprenants, à travers la lecture et par l'intermédiaire de la dictée qui « devient un nouveau prétexte pour revenir de la graphie aux sons, puisqu'on demande aux apprenants de lire à

⁴GERMAIN, C. (1993). Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire. Paris : CLE International. p. 142.

⁵SOUKAÏNA, H. (2018). La consolidation de CALL-SLT pour l'apprentissage du FLE : élaboration du contenu des leçons pour le niveau débutant chez un groupe de requérants d'asile et de réfugiés arabophones (mémoire de master, université Genève, Suisse). [consulté le23 mars 2020]. Disponible à l'adresse : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137225

⁶CORNAIRE, C. et GERMAIN, C. (1998). *La compréhension orale*. Paris : CLE International. P. 18.

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

haute voix les phrases qu'ils viennent d'écrire.⁷ ». L'écriture est donc devenue une activité dérivée de l'oral et la dictée perdure sa fonction de production écrite.⁸

2-L'approche communicative dans l'enseignement de FLE

2-1-L'origine de l'approche communicative

L'approche communicative s'est développée dans les années 1970 ; Elle apparaît comme une réaction contre les méthodologies anciennes, qui se basent sur la théorie béhavioriste où on considère l'apprenant comme un automate, c'est à dire il apprend par cœur les structures et les règles à travers des exercices purement mécanistes.

Avec l'avènement de cette approche, il ne s'agit plus d'apprendre par cœur ce que le professeur transmet, donc l'apprenant est libre d'apprendre à sa manière et au même temps de faire un effort personnel qui lui facilite la compréhension des concepts.

Elle est appelée « approche » et non méthodologie : « (...) Par souci de Prudence puisqu'on ne la considèrerait pas comme une méthodologie constituée solide (...) En effet, c'est la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents besoins linguistiques dans le cadre européen (Marché commun, Conseil de l'Europe, etc.) qui a en définitive donné naissance à l'approche communicative⁹ » Ainsi le fait remarquait Cuq et Gruca (2005.p 265) qu'on la nomme approche c'est pour désigner sa souplesse (ce qui n'est pas le cas pour des méthodologies qui sont trop normatives.)

⁷CORNAIRE, C. et RAYMOND, P.M. (1999). La production écrite. Coll. Dirigée par Robert Galisson. Paris : CLE International. p. 08.

⁸https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf [consulté le 15/02/2020].

⁹SEARA, A.R. (2001), « L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthode traditionnelle jusqu'à nos jours », In Covadernos Del Marqué De Sam Adrian. [consulté le 18/03/2020]. Disponible à l'adresse :

https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

Donc l'objectif principal de cette approche est de montrer dans son appellation qu'il s'agit de faire apprendre à communiquer en langue étrangère, et d'encourager l'apprenant à prendre la parole facilement. C'est pourquoi on parle de l'appropriation d'une compétence de communication, « l'approche communicative a fait son entrée de manière sectorielle, car elle a été sollicitée pour une composante particulière de la compétence de communication¹⁰ » à travers l'exploitation des documents authentiques qui permettent d'entrer directement en contact avec la langue réelle dans un contexte réel.

Selon Jean Richer cette compétence permet d'inscrire les savoirs dans des situations réelles sociales qui leur donnent un sens¹¹, c'est-à-dire que l'approche communicative met les apprentissages dans un cadre significatif, tout ce qu'on apprend à l'école, on l'exploite dans la vie sociale.

Ainsi en 1976, le Conseil de l'Europe a publié un document qui consiste en l'acquisition des compétences langagières pour être capable de communiquer de manière indépendante et spontanée dans la langue étrangère. C'est un document qui spécifie pour chaque « acte de Parole » ou « fonction langagière » une liste d'énoncés possibles, et qui fait entrer la notion de compétence de communication.

2-2 la compétence communicative

En 1972, D. Hymes définissait la compétence de communication comme « la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social ». C'est-à-dire, il ne s'agit pas uniquement d'une compétence linguistique comme la traite Chomsky mais aussi de savoir certaines règles sociales. Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean PIERRE Cuq a donné une définition plus détaillée de la compétence communicative :

¹⁰J-C BEACCO, J.-C. (2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, éd, Didier, Paris. p.60.

¹¹RICHER, J.J. (2012). La didactique des langues interrogée par les compétences, éd, E.M.E, Bruxelles. p.27.

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

« La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociaux, etc.¹² ».

Donc la compétence de communication est devenue le produit qui résulte de l'alternance entre des faits linguistiques et des faits extralinguistiques¹³.

2-2-1 les compétences essentielles de la compétence communicative

2-2-1-1 la compétence sémiotique

C'est la capacité d'utiliser différents systèmes signifiants primaires, comme le geste ou l'espace, ainsi que les systèmes dérivés, comme le vêtement, les codes sociaux, etc. Au sein de cette compétence, on distingue la compétence linguistique, qui traite divers aspects du langage, ainsi que la compétence grammaticale qui englobe d'autres compétences qui sont : la compétence syntaxique, la compétence morphologique, la compétence sémantique, et aussi phonologique.

2-2-1-2 la compétence socioculturelle

Consiste à exploiter sa connaissance des codes culturels et sociaux, linguistiques ou non. Elle inclut notamment la compétence référentielle qui est la connaissance de certains lieux, faits, personnages, symboles, produits, etc. Partagée par une majorité des membres d'un groupe social.

2-2-1-3 la compétence stratégique

¹²CUQ, J.-P. 2003. Erreur. Dans Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Clé International.

¹³HYMES, D.H. 1984. Vers la compétence de communication. Collection « Langues et apprentissage des langues », Paris, Hatier- Crédif . p.219.

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

Est surtout la capacité de (bien) choisir et d'agencer les divers types de sous-compétences vers une efficacité maximum dans l'accomplissement d'une tâche donnée. C'est aussi la capacité à utiliser des stratégies verbales et non verbales pour maintenir le contact avec les interlocuteurs et gérer l'acte de communication en fonction de l'intention des locuteurs.

2-2-2 les situations d'utilisation¹⁴

Dans la didactique des langues, chaque activité communicative correspond à une situation particulière d'utilisation. On peut distinguer quatre grands types de situation d'utilisation que peuvent rencontrer les apprenants :

2-2-2-1 la situation de type social

Son but est de former ou de cultiver des relations avec les autres ; dans ce cas c'est la compétence socioculturelle qui domine.

2-2-2-2 la situation de type pratique

Son objectif est d'accomplir une tâche précise comme par exemple : passer le permis de conduire, louer un appartement, etc. Dans ce cas c'est la compétence stratégique qui domine.

2-2-2-3 la situation de type professionnel

L'objectif principal est de démontrer une certaine expertise afin de mener à bien une tâche complexe.

2-2-2-4 la situation de type académique

Elle a pour objectif d'atteindre un niveau de compétence élevé dans une situation et ne se traduit pas automatiquement par un niveau de compétence également élevé dans un autre type de situation. Dans ce cas c'est la compétence linguistique qui domine.

¹⁴<https://opsis.georgetown.domains/LaPageDeGuy/docs/FLE/competence.htm> [Consulté le 20/05/2020].

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

2-3 Les fondements théoriques de l'approche communicative

Il ya deux théories essentielles de l'enseignement apprentissage des langues sur lesquelles l'approche communicative s'appuie : le cognitivisme et le constructivisme.

Le cognitivisme et le constructivisme

L'approche cognitiviste de l'apprentissage est caractérisée par ces deux éléments : le constructivisme et le cognitivisme. « Le constructivisme s'appuie sur l'idée que la réalité du monde se construit dans la tête de l'individu à partir de son activité perceptive sous forme de représentations mentales ou modèles du monde ¹⁵». Cette définition, veut nous informer qu'à partir des représentations mentales, l'individu peut facilement comprendre tout ce qui l'entoure (dans la vie réelle ainsi que dans le monde). Donc l'apprenant construit ses connaissances grâce aux interactions sociales et son milieu socioculturel. L'élaboration de nouvelles connaissances ne peut se produire que dans des situations de la vie réelle qui ont servi de base à la construction de nos connaissances antérieures.

Les théories cognitivistes sont responsables des informations que les humains se représentent, ainsi que la quantité d'information qu'ils peuvent se représenter et traiter en réalisant certaines tâches données c'est-à-dire que ces théories sont caractérisées par la capacité de l'apprenant à traiter l'information et les différentes stratégies mentales. Dans ce modèle, on compare le cerveau de l'élève à un ordinateur où l'enseignant joue le rôle d'un facilitateur, il aide toujours l'apprenant à développer des stratégies efficaces pour l'apprentissage. Ces dernières insistent sur :

-l'importance des connaissances et des compétences que la personne possède déjà ; ce sont ces connaissances qui permettent de donner un sens aux informations nouvelles.

-le rôle actif des personnes dans l'apprentissage : ce sont les activités mentales réalisées par les personnes qui permettent de construire de nouvelles connaissances.

¹⁵REMON, J. (2005). « Le cours de TIC : espace d'apprentissage linguistique ? ». Recherches en didactique des langues, Lyon, France. P.179 disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00353445/document>

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

-l'importance des buts de l'activité et de la rétroaction dans la régulation des activités d'apprentissage¹⁶.

2-4 les différentes composantes de l'approche communicative

Sophie Moirand¹⁷ donne une définition plus précise de la compétence de communication en identifiant quatre composantes :

- **Une composante linguistique**, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser), elle est concernée juste par la langue et ses règles (règles phonétiques, lexicales, grammaticales et textuels)

- **une composante discursive**, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours, donc cette dernière exerce des normes communicationnelles

- **une composante référentielle**, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation.

- **une composante socioculturelle**, c'est la connaissance et l'appropriation des règles sociales, elle est responsable à l'échange soit social ou culturel entre les individus, ainsi que la relation qui existe entre les objets sociaux.

D'après l'auteur, une compétence de communication reposerait sur la combinaison de ces quatre composantes. Elle suppose l'existence de phénomènes de compensation entre celles-ci, dès qu'il y a un manque pour l'une d'entre elles. Ces phénomènes relèveraient en fait des stratégies auxquelles fait recours l'apprenant afin d'accomplir l'acte de communication. Enseigner à communiquer prévoit l'étude de ces stratégies ainsi que leur rôle dans la production et l'interprétation des énoncés.

¹⁶https://wiki.telug.ca/wikimedia/index.php/L%27apprentissage_dans_l%27approche_cognitive [consulté le 09/03 /2020].

¹⁷MOIRAND, S. (1982). Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette. Paris Coll. F. p. 20

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

3-lignes de force de l'approche communicative

3-1- l'autonomie de l'apprenant

L'approche communicative considère l'apprenant comme un « acteur autonome de son apprentissage¹⁹ ». Cette autogestion de l'apprenant consiste à se fabriquer ses propres lois et à agir dans une situation libre. L'apprenant est centré sur lui-même. L'autonomie est synonyme de liberté ; elle est considérée comme la capacité à apprendre est donc la capacité de prendre en charge son propre apprentissage C'est à dire, le cours de langue n'est plus centré sur le professeur mais sur l'apprenant. L'individu indépendant est placé dans une situation où il exerce certaine liberté de décision et d'action au cours de laquelle il applique ses propres règles, utilise les ressources à sa disposition pour atteindre ses objectifs personnels.

En effet, l'apprenant totalement « autonome » est un autodidacte : il a la capacité à construire son propre projet et se fixer des objectifs, la capacité à choisir des contenus, des ressources et des techniques, à s'exonérer d'un lieu

Institutionnel et de l'accompagnement pédagogique qui en découle et à s'auto-évaluer.

Ainsi, « l'autonomie n'est pas un processus simple, partagé par tous. Elle est une capacité mentale à prendre de la distance par rapport à ses propres démarches, à analyser et formaliser ses propres stratégies afin de les optimiser et les gérer de façon indépendante²⁰ »

Donc L'autonomie ne se manifeste pas de la même façon chez les apprenants. Elle se diffère d'un apprenant à un autre ; c'est à partir de son comportement ainsi que son organisation d'apprentissage qu'on peut déceler l'autonomie de chaque individu²¹.

3-2 Les interactions en classe

¹⁹MARTINEZ, P. (1996). La didactique des langues étrangères. Paris : PUF. p.76.

²⁰HIRSCHSPRUNG, N. (2005). Apprendre et enseigner avec le multimédia. Paris : Hachette.p. 56

²¹https://www.researchgate.net/publication/320079594_L'autonomie_De_L'apprenant_En_Didactiques_Des_Langues_Etrangeres consulté le 25/03/2020

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

L'interaction est un échange communicatif que les différents participants appelés aussi « inter actants » exercent les uns sur les autres, un réseau d'influence mutuelles²².

L'interaction dans l'enseignement du français langue étrangère est une communication. Dubois la définit comme : « l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et /ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé)²³ ». C'est un outil indissociable et important dans le domaine de la didactique du français langue étrangère lors des savoirs enseignés, il s'agit d'un échange verbal entre l'enseignant et l'élève ou l'élève et l'élève dans le contexte scolaire.

Ph. Jonnaert et al. (2003) affirment que la relation didactique peut être considérée comme l'ensemble des interactions qu'entretiennent entre eux des élèves et un enseignant dans la réalisation d'une action finalisée à propos d'un contenu d'enseignement et d'apprentissage dans un cadre spatio-temporel déterminé, en général le cadre scolaire²⁴.

3-3 le document authentique

L'approche communicative favorise l'entrée des documents authentiques, qui présentent un matériel écrit et visuel, destiné aux apprenants pour les guider dans leur apprentissage d'une langue étrangère. Ils leur permettent d'avoir un contact direct avec la langue dans une situation réelle de communication.

L'existence des documents dans la réalité a un seul objectif c'est de répondre à des besoins de communication : informer, persuader, amuser, etc. Ils comportent un nombre illimité de mots, d'expressions et de structures peu ou pas connus des apprenants. Ces derniers,

²²PERRET-CLEMONT, A.N. 1979. La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale. Armond Colin, Paris. p 67

²³Dubois, J. et al. 1994. Les interactions verbales. Dans dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. France : Larousse.

²⁴JONNAERT, P. 2008. Créer des conditions d'apprentissage Un cadre de référence socioconstructiviste pour une formation didactique des enseignants. Perspectives en éducation et formation. De Boeck Supérieur. [Consulté le 30/05/2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2008-v34-n1-rse2410/018989ar/>

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

et grâce au contexte ou par analyse, dégagent le sens. Il faut donner régulièrement aux apprenants la possibilité de déchiffrer l'inconnu en s'appuyant sur le connu pour leur donner la confiance de communiquer soit en classe ou dans d'autres endroits.

Un « bon » apprenant de la langue étrangère est aussi celui qui sait s'élancer à partir de ce qu'il sait déjà. Donc ce qui est important dans l'étude des documents authentiques c'est le fait d'exposer les apprenants à une langue réelle, celle de la rue, de la télévision ou des journaux. Ils donnent la possibilité de savoir ce qui se passe dans le monde réel. Ils permettent aussi aux enseignants de connaître les besoins et les intérêts de leurs apprenants ainsi que leur vie quotidienne²⁵.

3-3-1 Les documents authentiques écrits

Sont des textes dits fonctionnels de la vie quotidienne. La liste des exemples peut être longue, puisqu'il peut s'agir d'un horaire de bus ou d'un prospectus, d'une recette de cuisine, de papiers administratifs comme par exemple un formulaire d'inscription, un constat amiable d'accident et des documents médiatiques comme le bulletin météo, l'horoscope, les faits divers, les tests de personnalité, les jeux, les articles informatifs et beaucoup d'autres choses. Nous pouvons travailler sur les activités de compréhension, d'expression, d'enrichissement lexical, de perfectionnement grammatical et textuel²⁶.

3-3-2 Les documents authentiques oraux

Dans ce genre de documents, on distingue deux types qui sont : l'oral spontané (débat, conversations à vif, interviews, échanges quotidiens, etc.) ; et l'écrit oralisé (informations radiophoniques ou télévisées, discours politiques, Chansons, etc.)²⁷.

3-3-3 Les documents authentiques visuels et télévisuels

L'enseignement des langues a fait introduire un autre support très efficace qui offre une spécificité importante et particulière, qui est le document visuel. Il comprend deux éléments

²⁵<https://gallika.net/?Le-document-authentique> consulté le 04-04-2020

²⁶CUQ, J.-P. et GRUCA, I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde : Saint Martin-d'Herès : PUG, 2003. p. 393

²⁷Ibid., p. 397.

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

complémentaires à la fois : le texte (scriptural ou oral) et l'image qui représente un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue ; elle facilite également la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer facilement²⁸.

3-3-4 Les documents authentiques électroniques

Avec le temps et grâce aux opportunités qu'offrent le multimédia, le document authentique va découvrir d'autres facteurs qui encouragent l'utilisation d'un support authentique textuel, visuel et audiovisuel à la fois au milieu universitaire et son traitement hypertextuel qui infléchi les orientations didactiques actuelles, d'autant plus que, dans cette situation, l'apprenant a la possibilité d'interagir avec les informations, qui lui sont données et de construire son propre parcours d'apprentissage²⁹.

4-Les avantages de l'utilisation des documents authentiques

Il existe de nombreux avantages du document authentique, il fournit non seulement des savoirs, mais aussi des savoir-faire et des savoir-vivre et être. Parmi ses spécificités :

-un document authentique est désormais comme une source de motivation, de dynamisme et un facteur d'implication comme par exemple : dans une publicité qui montre certains effets sur le tabac, on trouve que tout le monde a des choses à dire, peut participer, parler...

-il joue le rôle d'un guide pour l'apprenant lorsqu'il favorise son autonomie à s'entraîner, durant toute l'année, à lire des journaux, regarder la télévision, écouter des chansons...

-J.-M. Defays affirme que : « Les documents authentiques ont l'avantage d'inciter l'enseignant à varier les supports de manière à motiver, à intriguer et à surprendre ses apprenants, ainsi qu'à les exposer à la langue et aux langages sous toutes leurs formes et dans

²⁸Ibid., p. 395.

²⁹Idem., p. 397

Chapitre 01 : l'approche communicative dans l'enseignement du FLE

toutes leurs manifestations³⁰ ».c'est-à-dire qu' un document authentique donne une occasion à l'enseignant pour enseigner la langue dans toute sa richesse et ses variétés à partir d'un film, un extrait de feuilleton à la télévision, une chanson, un texte qui parle d'une femme au foyer ou des personnes âgées, etc.

-le document authentique n'aide pas uniquement l'apprenant à apprendre à communiquer mais aussi à améliorer plus facilement son niveau grammatical sans qu'il le sache, comme dans une publicité par exemple car la confrontation au document authentique engage l'apprenant dans un processus d'assimilation inconsciente du fonctionnement du langage.

L'utilisation des documents authentiques servent donc à faciliter l'accès des apprenants aux normes langagières, ainsi que d'établir un contact réel avec des énoncés réels dans différentes situations de communication.

Conclusion

Nous avons, dans cette partie, énuméré les différentes méthodologies d'enseignement/apprentissage du FLE, en commençant par la méthodologie traditionnelle, jusqu'à l'approche communicative. Nous nous sommes basées sur cette dernière vu qu'elle est considérée comme l'une des approches ayant un impact positif sur la compétence de l'oral. De par les éléments qu'elle prend en charge, elle permet d'installer une véritable compétence de communication chez les apprenants pour les rendre de vrais communicateurs et ainsi diminuer chez eux tout effet d'insécurité linguistique.

³⁰DEFAYS, J.M. et DELTOUR, S. 2003. Le français langue étrangère et seconde enseignement et apprentissage. Pierre Mardaga éditeur. P.263.

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage
du FLE

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

La didactique réserve une place primordiale aux techniques et méthodologies utilisées dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle a donné à l'oral la place qu'il lui faut après avoir été pendant des années négligé (la priorité était donnée à l'écrit).

L'oral est un moyen d'apprentissage qui aide les apprenants et les entraînent à bien réfléchir et à construire et formuler des propositions ou des recommandations, ou bien se souvenir d'une idée ou d'une notion entendue auparavant.

L'enseignant est appelé à relever un grand défi ; il est censé développer l'habileté de communiquer chez l'apprenant et le rendre capable de s'exprimer en situation de communication de façon efficace. Mais pour que cette compétence soit installée, il faut que la compétence linguistique soit développée au préalable.

« L'apprenant doit être sensibilisé aux aspects phonétiques, morpho-syntaxiques et lexico-sémantique qui sont à la base même de la communication et qui peuvent, s'ils ne sont pas maîtrisés et correctement employés, engendrer des confusions et, éventuellement, faire échouer l'interaction³¹ ».

L'oral en tant qu'un moyen d'apprentissage permet aux apprenants de commettre des erreurs, afin qu'ils puissent, après, les corriger jusqu'à ce que l'idée soit exprimée d'une manière correcte pour garantir une amélioration de leurs performances.

1- Définition de l'oral

Qu'est-ce que l'oral ?

1-1 Selon le dictionnaire³²

« Oral » (nom masculin) : c'est tout ce qui est dit de vive voix par opposition à ce qui est écrit. Partie d'un examen où l'on répond de vive voix à des questions posées par des examinateurs.

« Oral » (adjectif) : ce qui est transmis par la bouche.

³¹SAHNOUN, M. 2006. ''Didactique de l'oral : articulation et harmonisation'' 'Le français aujourd'hui, Septembre, n°154, p53.

³² Dictionnaire en ligne. Disponible à l'adresse :<https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/oral/>. (Consulté le vendredi 21-02-2020).

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

1-2 Selon les didacticiens

Selon DOLZ & SCHNEUWLY, Oral «Du latin os, Oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche³³».

L'oral est défini Aussi, un langage accompli par l'appareil phonatoire humain.

Cependant, l'oral n'est pas uniquement ce qui est transmis par la voie buccale, c'est aussi : « Ce qui est soutenu par le corps de soi et de l'autre, les regards, et tout ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commente³⁴».

En outre, S.PLANE(2000) avance qu'il est difficile de déterminer une définition exact de 'l'oral car c'est un terme polysémique et renvoie à quatre sphères principales:

a)- L'institution: celle-ci concerne les instructions officielles ; elle recourt aux enquêtes sur les pratiques enseignantes en matière d'oral et de formation.

b) - La demande sociale : c'est-à-dire les attentes de la société ; cette dernière exige qu'on forme des individus capables de s'exprimer. L'apprenant a besoin d'acquérir une compétence orale pour effectuer une communication meilleure.

c)-Les enseignants : La société ambitionne qu'on forme des individus capables de s'exprimer dans différentes situations de communication de la vie quotidienne.

d)-La recherche : concerne les capacités de vision des enseignants, où l'oral se diffère d'un enseignant à un autre, cela est dû à plusieurs facteurs parmi lesquels nous citons la formation qu'a eu l'enseignant.

2_ L'impact de la langue maternelle en classe du FLE

L'apprentissage des langues étrangères se réalise dans un milieu institutionnel (salles ou laboratoires de langue), où l'enseignant transmet les connaissances aux apprenants. La langue maternelle est caractérisée de fait qu'elle est acquise d'une façon naturelle.

³³BENAMAR, R. 2012. Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives (thèse de doctorat, Université Aboubakr Belkaid, Tlemcen, Algérie), p.13.

³⁴Ibid., pp.13-15

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

Selon Vygotski³⁵, l'apprentissage de la « L.M. » est effectué inconsciemment, elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par son contact immédiat avec son environnement, alors que l'apprentissage d'une langue étrangère « L.E » commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.

La langue maternelle ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, elle peut au contraire avoir un effet positif car elle occupe une place naturelle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, (Castellotti & Moore 1997); La langue source sert tel un accès facile à la langue étrangère, où l'enseignant l'utilise pour débloquent des situations d'intercompréhension pour confirmer que les apprenants ont acquis et compris le cours et l'idée qu'il veut transmettre.

L'utilisation de la langue maternelle peut servir tel un auxiliaire précieux pour l'enseignant car elle permet la progression de l'apprentissage du français ; Ce recours peut être un avantage comme il peut être aussi un handicap à l'acquisition d'une langue étrangère.

« Avant je ne pensais pas que c'était nuisible d'utiliser la langue maternelle ; mais je culpabilisais par rapport à ma structure administrative³⁶. » c'est ce qu'a confirmé une enseignante citée par Matthey & Moore (1997 :74). Autrement dit, se référer à la langue maternelle était considéré négatif :

- Les apprenants utilisent toujours la langue maternelle dans leurs pensées pour traduire le tout afin qu'ils puissent comprendre une langue étrangère, ce qui interrompt leur communication.
- Ce recours peut avoir un effet négatif sur les apprenants et sur leur expression orale et les empêche de construire correctement des phrases.

³⁵Rabéa Benamar, la langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère, Multilinguales on line, 3/ 2014, 139-158

³⁶MATTHEY, M. et MOOR, D. 1997. « Alternances des langues en classe : pratiques et représentations dans deux situations d'immersion. ». Tranel 27. pp. 63-82.

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

- Lorsque l'apprenant n'arrive pas à prononcer bien un phonème en langue étrangère, il se réfère inconsciemment au phonème qui lui semble plus proche dans sa langue maternelle. Le recours à ce dernier ne signifie pas forcément le retour aux principes de la méthodologie traditionnelle ; alors qu'actuellement, il existe des démarches qui refusent le recours à la langue source vu que les acquis des apprenants sont installés auparavant par cette langue qui influe directement sur l'acquisition de la langue étrangère.

3- La différence entre L'oral et L'écrit³⁷

Dans la communication, l'oral a toujours précédé l'écrit, il était placé à un niveau supérieur dans les relations humaines. L'écrit a d'abord été conçu par la conservation de données où il est exprimé à travers des graphies et il est consigné dans le temps et l'espace.

On apprend à parler dans la langue maternelle bien avant de savoir tracer les premières lettres. Lorsque nous voulons communiquer en langue française, nous choisissons entre utiliser le langage écrit ou bien oral ; tout dépend de la situation de communication. Cependant, nous ne devons pas négliger que ces deux langages ont leurs caractéristiques propres qui les différencient.

C'est pourquoi, nous allons présenter les particularités du langage écrit et du langage oral.

3-1-Le langage écrit

On en constate plusieurs parmi lesquelles, nous citons :

- Absence de marques suprasegmentales qui aident à la compréhension du message oral (d'intonation, d'accentuation ou d'insistance).
- Temps d'élaboration est plus grand et libre, et on remarque plusieurs retours sur le message (reprises, de réflexion, de corrections).
- Absence de récepteur tout au long de l'énonciation du message.
- La réception est différée, foncièrement, on repère, du code écrit, une forme d'asynchronisme associée.

³⁷ Leçon en ligne : les particularités du langage écrit et du langage oral : http://educativa.catedu.es/44700165/aula/archivos/repositorio/3500/3586/html/32_le_franais_crit_et_oral.htm [Consulter le 30-08-2020].

3-2-Le langage oral

Nous citons les plus importantes (les particularités) et qui sont :

- L'emploi d'interjections est abondant : ..., tu vois !
- Les procédés de mise en relief, reprise nominale par exemple, ou procédés qui permettent d'insister sur un point, sont souvent présents, par exemple : la pluie, elle tombe du ciel.
- Dans l'énonciation, les temps du discours essentiel sont : le présent et le passé composé.
- L'emploi des déictiques (présentatif, pronom démonstratif) est nécessaire car l'oral se réalise en situation : « il y a », « c'est ».
- On remarque l'emploi du « on ».
- La simplification dans l'oral, l'élision est très commune : « y'a » au lieu de « il y a ».
- Dans la négation, « ne » n'est pas souvent utilisé.
- Les répétitions de termes et de structures sont plus grandes.

On retrouve des marques suprasegmentales, ainsi l'interrogation se trouve dans l'intonation : « tu viens ? » ou formulée avec « est-ce que...? »

4_ Le lien entre l'oral et l'écrit

D'après **Saussure**, l'oral et l'écrit sont « deux systèmes des signes distincts ». Il ajoute aussi que : « l'écriture fixe les signes de la langue, elle est la forme tangible des images acoustiques du langage articulé. Son origine est dans le besoin que les hommes ont prouvé de conserver par les véhiculer ou les transmettre, les messages du langage articulé³⁸»

Les travaux sur la communication montrent que les deux composantes oral/écrit et expression/compréhension sont en étroite corrélation et qu'il est difficile de les dissocier.

L'apprentissage de l'une sert à développer l'autre : bien lire implique bien écrire, bien entendre et écouter ; bien parler implique bien comprendre et s'exprimer. C'est-à-dire que la complémentarité entre l'écrit et l'oral permet de fixer la parole, même si que l'acquisition de

³⁸DE SAUSSURE, F. 1983. Cours de linguistique générale, Edition Payot, Paris, p 23.

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

compétences orales est considérée comme un objectif essentiel de la classe de langues vivantes.

5- La place de l'oral dans les différentes approches

5-1-L'oral dans l'approche communicative

La langue dans cette approche est considérée tel un moyen de communication, comme le souligne Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca« l'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère³⁹ »

L'oral est placé avant l'écrit, car cette approche vise à former un citoyen du monde appelé à utiliser ces savoirs et ces savoir-faire dans des situations de communications dans sa vie quotidienne et de les mettre pour le bien de la société.

5-2- L'oral dans l'approche par compétences

L'approche par compétences est le prolongement de l'approche communicative ; son but est de créer des compétences. Cette approche, tout comme l'approche communicative, donne une place très importante à l'oral avant l'écrit car il est le meilleur transmetteur des savoirs.

L'approche par compétences pousse les apprenants à être actifs. Elle encourage le travail de groupe afin de toucher les savoirs-être et acquérir des savoirs et des savoir-faire.

5-3- L'oral dans l'approche actionnelle

Contrairement aux autres méthodologies qui font de l'oral leur centre d'intérêt, l'approche actionnelle se centre sur la tâche ; L'oral est un moyen mobilisé pour réaliser ladite tâche tel que l'écrit.

L'oral comme l'écrit sont présent pour agir et faire agir, autrement dit les tâches communicatives sont définies par un verbe de « communication » (rédiger, écrire, annoncer) et sont construites autour des 5 activités langagières (CE, CO, I, PE, PO) « compréhension écrite, compréhension orale, interaction, production écrite, production orale ».

³⁹ CUQ, J.-P. et GRUCA, I. 2002. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. ASDIFLE. Paris : CLE International. p, 264

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

Toutefois, il est important de rappeler que concrètement l'oral est une priorité. L'interaction orale constitue même l'activité langagière principale. On passe la majorité du temps à utiliser une langue, à parler avec d'autres : nous sommes des acteurs sociaux, selon le terme du CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues)

6_ Les stratégies d'enseignement apprentissage du FLE

6-1-La classification des stratégies d'enseignement

Choisir une stratégie d'enseignement consiste à planifier un ensemble de méthodes et de moyens spécifiques d'enseignement qui seront utilisés pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés par un cours donné dans une discipline donnée, à un niveau donné et pour un public précis⁴⁰.

Dans le domaine de la compréhension orale, les stratégies se répartissent en 3 catégories⁴¹ :

6-1-1-Stratégies métacognitives

Impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage, une préparation en vue de l'apprentissage, le contrôle des activités d'apprentissage ainsi que l'autoévaluation. Elles supposent les éléments suivants :

- L'anticipation ou la planification
- L'attention générale
- L'attention sélective
- L'autogestion
- L'autorégulation
- L'identification d'un problème
- L'autoévaluation

6-1-2-Stratégies cognitives :

⁴⁰http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.guan_x&part=98671. (Consulter le 30-08-2020)

⁴¹Cyr, P. 1998. Les stratégies d'apprentissage. Paris : CLE International. P. 39

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

Impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage. Elles supposent les éléments suivants :

- La répétition
- L'utilisation des ressources
- Le classement ou le regroupement
- La prise de notes
- La déduction ou l'induction
- La substitution
- L'élaboration
- Le résumé
- La traduction
- Le transfert des connaissances
- L'inférence

6-1-3- Stratégies socio-affectives

Impliquent l'interaction avec une autre personne, dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage. Elles renvoient aux éléments suivants :

- La clarification / vérification
- La coopération
- Le contrôle des émotions
- L'auto- renforcement

7_La prise de parole :

Avant de définir la notion de prise de parole et dans un cadre hors du champ de la pédagogie, on peut dire qu'elle est un déclencheur de l'autonomie et une éducation au respect des plus faibles

C'est une pratique authentiquement démocratique.

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

7-1- La définition de la parole

La parole est, d'après le dictionnaire Larousse, « la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole⁴². »

Selon Evelyne Charmeux « Dans une démocratie, chacun a droit à la parole, ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la prendre et la tenir⁴³. »

La parole est très importante en classe, elle est un pouvoir et un objet de construction à la fois social et personnel. L'étudiant apprend le respect des autres et à s'imposer en tant que sujet ayant un droit à la parole.

7-2- L'importance de la parole de l'étudiant

La parole de l'étudiant en classe de FLE est très importante, car plus d'étudiants demandent la parole plus le cours devient intéressant, comme le souligne **Michel Tozzi** : « Notre fonction de professeur n'a de sens que par rapport à l'étudiant. La parole de l'étudiant est comme un baromètre : plus les étudiants demandent la parole, plus le cours est intéressant⁴⁴. »

La parole occupe un rôle de médiateur entre l'étudiant et son professeur où ce dernier transmet le savoir, explique, interroge...etc., mais il doit être conscient que l'étudiant doit parler aussi et même plus que lui. La parole permet d'arriver à l'écrit en passant par la conceptualisation de l'oral, comme elle permet aussi aux étudiants d'acquérir l'esprit de synthèse. C'est en prenant la parole qu'on apprend la langue.

7-3-1 Prendre la parole

La prise de parole requiert l'adoption d'un certain comportement : il faut savoir interrompre ou parler à son tour, savoir terminer son tour et céder la parole à d'autres.

Comme l'explique Kramsch⁴⁵, ces techniques dépendent en grande partie des conventions et des règles d'usages socioculturelles, du degré de participation, de l'intérêt des interlocuteurs et de leur habileté à ménager le discours.

⁴²Dictionnaire-encyclopédique, Larousse, 2001, p56.

⁴³CHARMEUX, E. 1996. Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend. L'école en question. SEDRAP. p. 19.

⁴⁴TOZZI, M. Professeur à l'université de Montpellier III, www.sgen-cfdt.org/act/article1380.html

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

7-3-2 Garder la parole

Il ne suffit pas de prendre la parole, mais il faut encore savoir la garder en sachant quoi en faire.

Kramsch propose quelques pistes pour une meilleure utilisation de la parole :

- Elle propose d'encourager les étudiants à formuler librement leurs contributions d'une manière plus cohérente.
- Utiliser l'interaction avec ses interlocuteurs : celle-ci est réussie si chacun des interlocuteurs contribue à construire le thème proposé par l'autre.
- Donner du poids à ce que l'on dit en utilisant des astuces (paraphrases, répétitions, synonymes pour renforcer l'effet d'éloquence...)

7-3-3 Donner la parole

La parole a souvent été attribuée aux étudiants uniquement par l'enseignant, et lorsque ce pouvoir est attribué aux étudiants l'objectif de cette pratique est « L'autonomie ».

Selon Kramsch « une décentralisation de cette allocation a un effet immédiat sur le climat de la classe, sur l'attitude responsable et amicale des élèves les uns envers les autres⁴⁶ ».

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons commencé par la définition de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE, puis nous avons montré l'impact de la langue maternelle en classe de FLE.

Nous avons ensuite expliqué la différence entre le langage écrit et le langage oral et la relation entre les deux ; puis nous avons montré la place de l'oral dans les différentes approches, comme nous avons également parlé des stratégies d'enseignement/apprentissage du FLE.

A la fin de ce chapitre, nous avons focalisé sur la prise de parole qui requiert des efforts particuliers vu la spécificité de la communication orale qui fait appel à plusieurs facteurs pouvant avoir des répercussions sur l'échange (registre à utiliser, timidité, insécurité linguistique...). L'interlocuteur doit prendre en considération son partenaire avec qui il communique.

⁴⁵KRAMSCH. C, 1984. « Interaction et discours dans la classe de langue ». Paris : HATIER. p. 160.

⁴⁶Id.

Chapitre 02 : l'oral dans l'enseignement apprentissage du FLE

Pour conduire les apprenants à prendre la parole en classe de langue, l'enseignant doit leur accorder une certaine « liberté » dans leurs pratiques langagières.

Partie Pratique

**Analyse et interprétation des
résultats obtenus**

Introduction

Dans la partie théorique, nous avons mentionné les bases théoriques sur lesquelles notre recherche est bâtie. Dans ce chapitre, nous allons présenter dans un premier temps notre questionnaire de recherche employé qu'on a adressé aux étudiants du département de français (université 8 mai 1945 Guelma), puis nous aborderons les objectifs fixés ainsi que les obstacles rencontrés tout au long du travail. A la fin, nous analyserons les résultats obtenus.

A\ choix méthodologique

1-le questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologique d'observation contenant un ensemble de questions qui s'enchaînent de manière structurée. L'enquête par questionnaire vise à recueillir des données statistiques quantifiables et comparables auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation, c'est à dire un groupe dont la taille est suffisante en termes de nombre d'individus pour que les réponses données soient représentatives de l'avis global de cette population.

Les informations obtenues peuvent être analysées à travers un tableau statique ou un graphique. Quant aux réponses des différentes personnes questionnées, elles servent à confirmer ou infirmer des hypothèses émises avant le début de l'étude.

Les questions posées dans un questionnaire peuvent être fermées ou ouvertes. Les questions fermées n'invitent pas la personne interrogée à s'épancher sur sa réponse ; Il existe deux types de question fermée pour mener un questionnaire dans une étude quantitative :

- Les questions OUI/NON.
- Les questions en QCM.

1-1- Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire est formé de 15 questions différentes, il s'agit de 13 questions fermées Avec de multiples choix pour avoir la différenciation des réponses et aussi d'aider l'apprenant à trouver les difficultés rencontrées à partir de la découverte des choix, et deux (2) questions ouvertes précises, et claires pour assurer la possibilité d'obtenir les différents points de vue en apportant dans les réponses toutes les précisions et toutes les nuances possibles.

Il est très logique de rencontrer certains obstacles qui sont en rapport avec la collecte des données et du dépouillement parmi lesquelles nous citons tout d'abord le problème du temps : En effet les étudiants prennent beaucoup de temps pour répondre, et en plus la majorité d'entre eux n'ont pas répondu aux questions ouvertes. Nous avons également le problème du degré de crédibilité des réponses.

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

1-2 l'objectif du questionnaire

Le questionnaire est un outil qui comporte de nombreux avantages, d'ailleurs c'est pour cela qu'il est utilisé dans plusieurs domaines des différentes sciences. "RODOLPHE GHIGLIONE" distingue les objectifs suivants

L'estimation : C'est la démarche la plus élémentaire dans le questionnaire, il s'agit d'une collecte et énumérations des données, dont on cherche à les mettre à plat non pas à les comprendre.

2 : Description : il s'agit de retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent les phénomènes objectifs et d'expliquer ainsi les phénomènes objectifs, comme les motivations, les représentations et les opinions.

3 : La vérification d'une hypothèse : il s'agit ici d'une démarche déductive, le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer une hypothèse.

Description de l'échantillon

Nous avons choisi dans notre recherche de travailler avec les étudiants du département de français (tous les niveaux) de l'université de 8 Mai 1945 à Guelma. Notre choix de l'échantillon s'est élargi à tous les niveaux, (au début -avant l'apparition de la pandémie de Covid-19, nous avons ciblé uniquement le niveau de L1). Mais nous n'avons obtenu de réponse de la part de 38 étudiants (32 étudiantes et 6 étudiants).

2- L'élaboration du questionnaire

Les objectifs visés par notre recherche ont guidé la rédaction du questionnaire, le premier est celui de découvrir les raisons du malaise linguistique chez les apprenants du FLE.

2-1 Questions d'ordre général

Ce genre de questions traite le sujet d'une manière générale ; Cela concerne : l'âge, le niveau, etc.

2-2 Questions d'ordre sociolinguistique

Ces questions ont pour but de savoir s'il y a rapport entre les difficultés rencontrées par l'apprenant lors de la prise de parole et son milieu (arabophone, francophone, etc.)

2-3 Questions d'ordre psychologique

C'est pour dégager le rapport existant entre l'état psychologique de l'apprenant (timidité, peur, trac, etc.) et les difficultés qu'il rencontre.

2-4 Questions d'ordre linguistique

Pourquoi des questions d'ordre linguistique ? Parce que notre recherche insiste sur la communication en langue étrangère, où la majorité écrasante des étudiants du FLE sentent un

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

malaise face à la langue apprise ; en effet, ces questions touchent aux différents domaines : la grammaire, l'orthographe, la conjugaison, voire le vocabulaire.

3-Dépouillement du questionnaire

Question 1 :

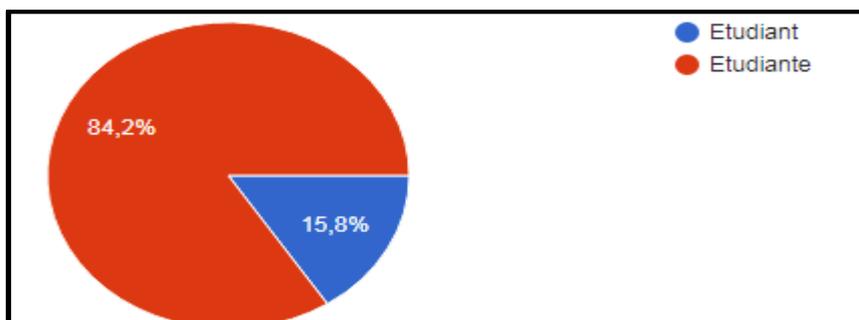
Vous êtes ?

Tableau 01 :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Etudiant	6	15,8%
Etudiante	32	84,2%

Graphique 01:

Le sexe des étudiants



Commentaire

En ce qui concerne la première question qui traite le sexe des étudiants, nous voyons d'après ces résultats que notre public est majoritairement féminin avec un pourcentage de 84,2%. Par contre le nombre de garçons est très peu. Cette question a pour but de voir si le variable « sexe » peut avoir un rapport avec l'insécurité ressentie par l'apprenant(e).

Question 2 :

De quel niveau ?

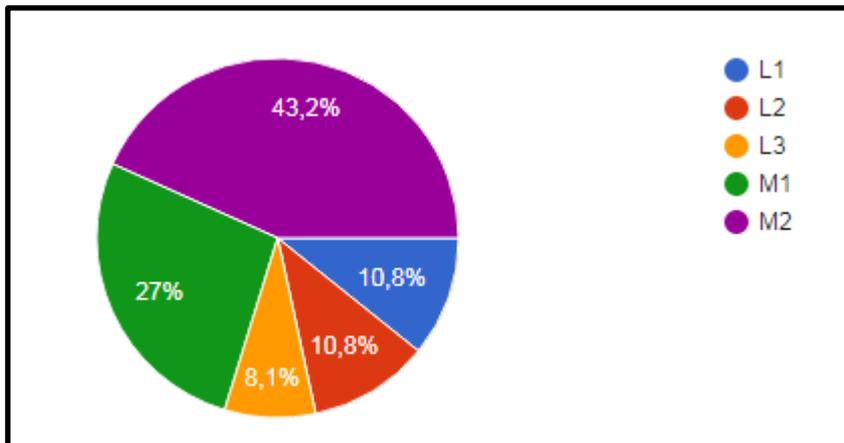
Tableau 02 :

Niveau	Nombre de réponses	Pourcentage
L1	4	10,8%
L2	4	10,8%
L3	3	8,1%
M1	10	27%
M2	16	43,2%

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Graphique 02 :

Les différents niveaux des étudiants



Commentaire:

La deuxième question montre les différents niveaux des étudiants, donc on a choisi de travailler avec tous les niveaux (de L1 jusqu'au M2). Cette différenciation nous aide à mieux cerner le problème d'anxiété linguistique chez les apprenants. Travailler avec tous les niveaux nous permet de répondre à d'autres questionnements : est-ce qu'ils partagent les mêmes difficultés ? Ont-ils les mêmes problèmes de langue ? Et le plus important, au fur et à mesure que les enseignements progressent, ont-ils amélioré leur niveau en langue étrangère et surmonter ce problème de malaise linguistique ou pas ?

Question 3 :

Votre langue maternelle ?

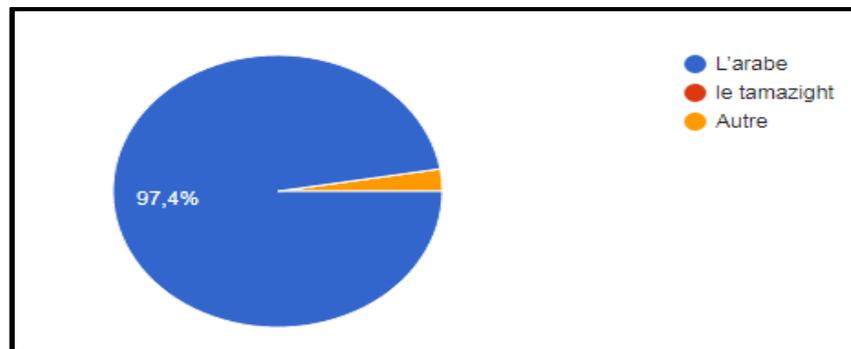
Tableau 03 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
L'arabe	37	97,4%
Le tamazigh	0	0%
Autre	1(ils n'ont pas mentionné de langue)	2,6%

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Graphique 03:

La langue maternelle des étudiants



Commentaire:

96,9% des étudiants ont pour langue maternelle l'arabe et seulement 2,6% ont une autre. Le but de cette question est de connaître la langue maternelle de l'étudiant du FLE, et de voir **par la suite** l'impact que peut avoir cette langue sur le problème d'insécurité linguistique ; autrement dit essayer de trouver si l'appartenance à tel ou tel milieu sociolinguistique peut nous renseigner d'une manière quelconque sur le problème d'insécurité linguistique.

Question 4 :

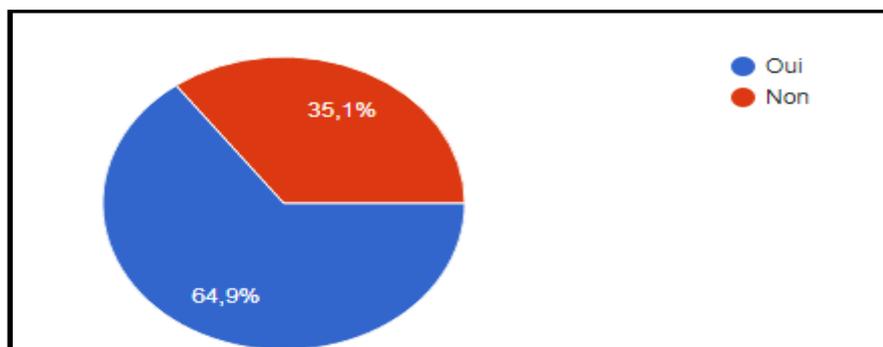
Parlez-vous le français en dehors de la classe ?

Tableau 04:

Réponse	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	24	64,9%
Non	13	35,1%

Graphique 04 :

La maîtrise du français en dehors de la classe



Commentaire :

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Comme nous pouvons le voir, la plupart des étudiants parlent le français en dehors de la classe avec un pourcentage de 64,9%. Nous pouvons dire alors que les apprenants trouvent un malaise que dans le milieu universitaire c'est-à-dire en classe, par contre ils utilisent la langue française dans leur vie quotidienne. Cela prouve que l'étudiant du FLE a des capacités de parler mais il se sent juste insécuriser en classe, à cause des problèmes psychologiques peut être comme la peur.

Question 05 :

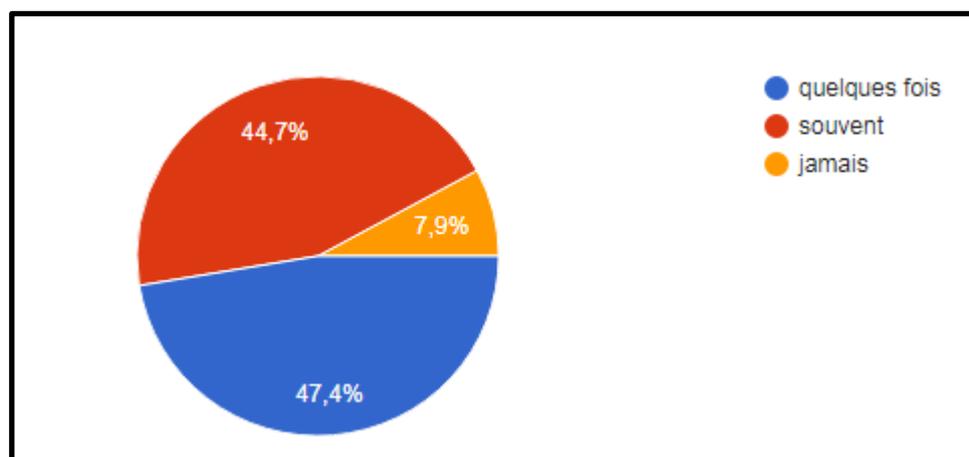
Lors des séances de production orale vous intervenez :

Tableau 05 :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Quelquefois	18	47,4%
Souvent	17	44,7%
Jamais	3	7,9%

Graphique 05 :

L'intervention des étudiants aux séances de production orale



Commentaire :

A partir de ce graphique nous pouvons constater que 47,4% des étudiants interviennent quelquefois (18 étudiants), 44,7 % (17 étudiants) interviennent souvent, par contre peu d'étudiants n'interviennent jamais pendant les séances de production orale. Cette question nous permet d'avoir une idée sur le nombre d'étudiants intervenant de son propre gré lors des cours.

Question 06 :

Lorsque vous prenez la parole en classe, rencontrez-vous des difficultés ?

Tableau 06 :

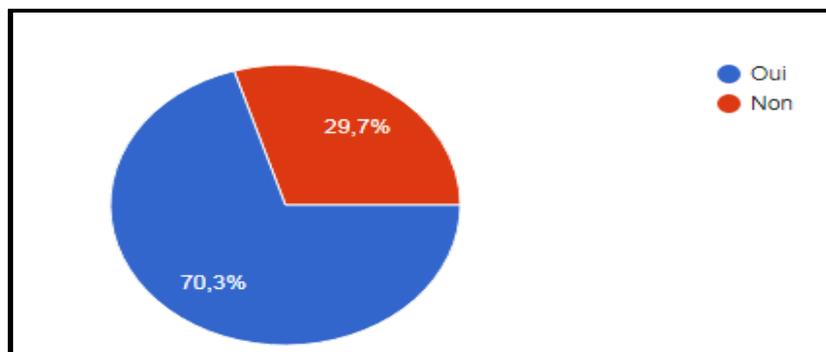
Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
---------	--------------------	-------------

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Oui	26	70,3%
Non	11	29,7%

Graphique 06:

Nombre des étudiants qui ont des difficultés à l'oral



Commentaire :

70,3% des étudiants disent qu'ils ont des difficultés lorsqu'ils s'expriment en classe, par contre 29,7% parmi eux ne trouvent pas de problèmes à l'oral. Cela reste un problème parce que l'acquisition d'une compétence communicative constitue l'objectif premier de l'apprentissage, donc l'apprenant doit être capable de communiquer et d'exprimer ses idées, mais à partir de ce tableau on voit que l'étudiant ne peut pas prendre la parole spontanément à cause de problèmes que nous allons découvrir et auxquels nous allons proposer des pistes de remédiations.

Question 07 :

Quand vous vous exprimez devant vos camarades et votre enseignant(e), vous vous sentez mal à l'aise lorsque :

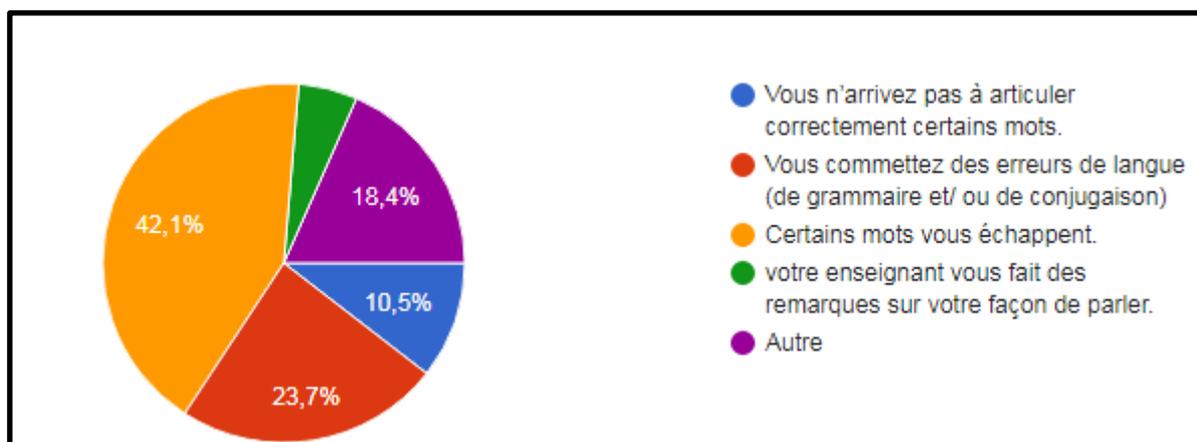
Tableau 07 :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
vous n'arrivez pas à articuler correctement certains mots	4	10,5%
vous commettez des erreurs de langue (de grammaire et ou de conjugaison)	9	23,7%
certains mots vous échappent	16	42,1%
votre enseignant (e) vous fait des remarques sur votre façon de parler	2	5,3%
Autre (précisez)	7	18,4%

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Graphique 07:

Les causes du sentiment de malaise en classe



Commentaire :

Ce graphique explique les causes du malaise des étudiants lorsqu'ils prennent la parole devant leurs camarades ou leurs enseignants(es). Nous remarquons que la plupart des étudiants (42,1%) n'arrivent pas à trouver les mots c'est-à-dire les mots leur échappent. Cela est dû, peut-être, à la peur ou bien ils n'ont pas l'habitude de prendre la parole devant un public. Par contre, d'autres apprenants (23,7%) affirment que sont les fautes de langue (de grammaire et de conjugaison) qui sont à la base de l'anxiété linguistique ressentie par eux.

Un troisième cas se présente à nous : 10,5% des étudiants disent qu'ils se sentent mal à l'aise parce qu'ils ont du mal à articuler correctement quelques mots. Parfois, la manière d'intervenir de l'enseignant (sur la façon de parler de l'étudiant) entraîne chez ce dernier une certaine angoisse lorsqu'il s'exprime (5,3% des étudiants prouvent qu'ils ne peuvent pas prendre la parole suite aux commentaires de leurs enseignants). Il existe bien sur d'autres facteurs (selon les apprenants - 18,4%-) qui provoquent l'anxiété linguistique mais qui n'ont pas été mentionnés dans leurs réponses bien que nous leur ayons demandé de le faire.

Question 08 :

Vous sentez-vous plus gêné(s) lorsque vous vous exprimez en français :

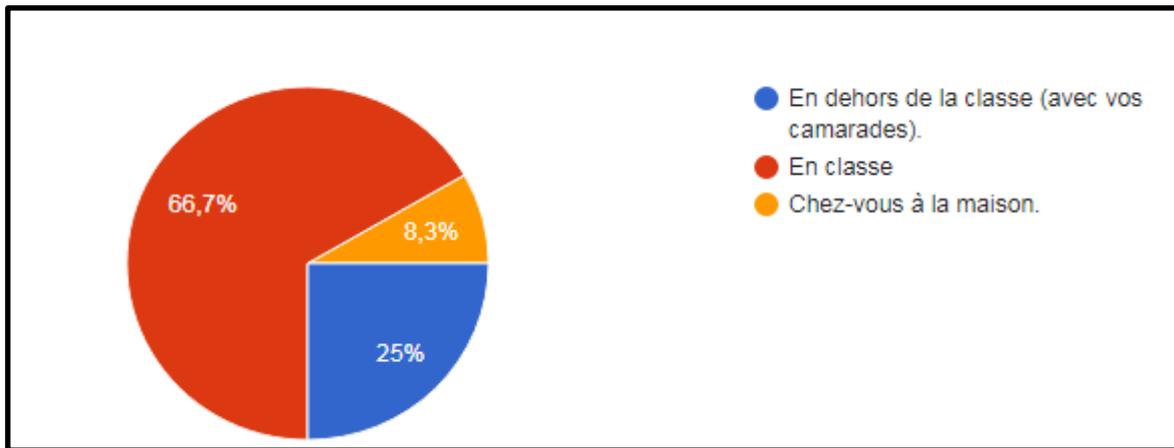
Tableau 08 :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
en dehors de la classe (avec vos camarades)	9	25%
en classe	24	66,7%
chez vous à la maison	3	8,3%

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Graphique 08:

La sensation des étudiants en s'exprimant en français



Commentaire:

A la lecture des résultats graphiques, 66,7% des étudiants se sentent plus gênés lorsqu'ils s'expriment en français dans la classe. Neuf (9) étudiants manifestent un malaise lors de la prise de parole devant leurs camarades. Par contre, 3 étudiants disent qu'ils se sentent beaucoup plus gênés à la maison.

Ces pourcentages montrent que le sentiment d'insécurité se manifeste plus chez l'apprenant en présence de son enseignant.

Question 9:

Recourez-vous à votre langue maternelle lorsque vous vous exprimez en classe?

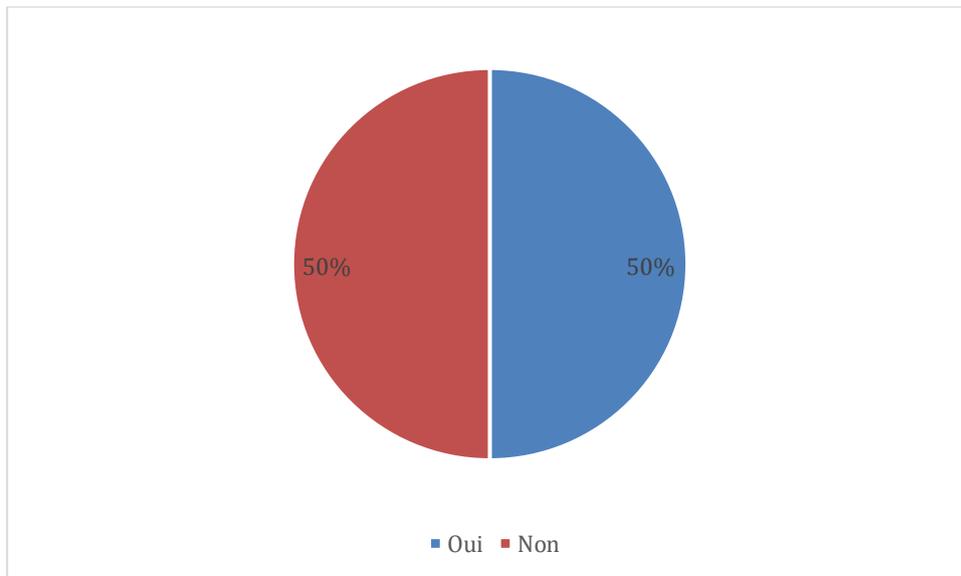
Tableau 09:

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	19	50%
Non	19	50%

Graphique 09:

Le recours à la langue maternelle

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus



Commentaire:

A travers ce graphique, nous pouvons remarquer que 50% des étudiants ne font pas recours à leur langue maternelle lorsqu'ils s'expriment en classe, tandis que 50% d'entre eux le font. Le recours de 50 % des étudiants à leur langue maternelle lors de la prise de parole n'est que le résultat (manifestation) d'une insécurité linguistique ressentie par eux. Une langue maternelle qui vient pour combler certaines lacunes et réduire, peut-être, l'effet de cette insécurité chez eux.

Question 10:

Pour vous, s'exprimer en français:

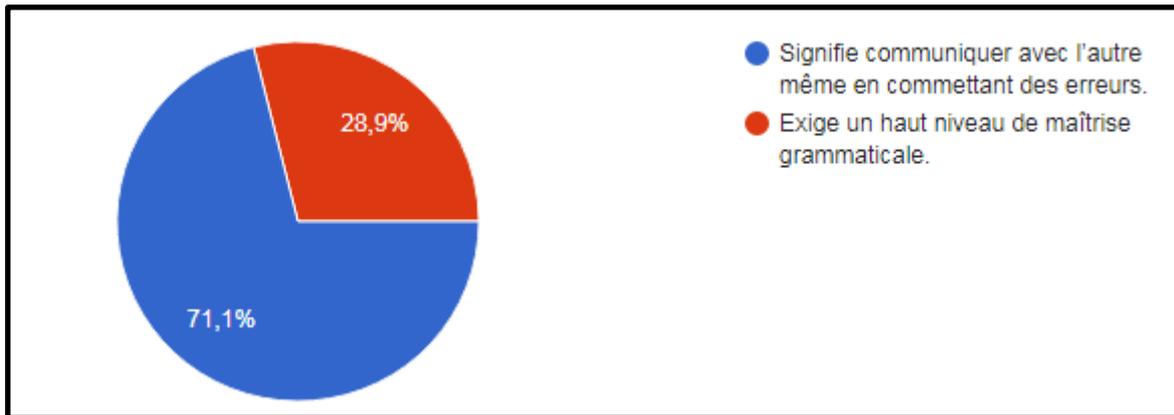
Tableau 10:

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Signifie communiquer avec l'autre même en commettant des erreurs.	27	71,1%
Exige un haut niveau de maîtrise grammaticale.	11	28,9%

Graphique 10:

Les Significations de l'expression : « s'exprimer en français »

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus



Commentaire:

A travers les réponses obtenues, nous pouvons constater que 71,1% des étudiants disent que s'exprimer en français signifie communiquer avec l'autre même en commettant des erreurs. On peut dire ici que les représentations que se font ces apprenants à propos de l'« erreur » sont plutôt positives du moment qu'ils acceptent le risque de prendre la parole (en face à face) même si des erreurs peuvent avoir lieu.

Alors que 28,9% pensent que cela exige un haut niveau de maîtrise grammaticale pour pouvoir s'exprimer ou effectuer une communication orale, ce qui pourrait avoir un impact (négatif) sur le côté psychique des apprenants au cas où ils commettraient des erreurs d'où le sentiment de malaise par rapport à leur façon de parler qui demeure la conséquence d'une non-maîtrise des normes véhiculées par l'école et l'enseignant.

Question 11:

Lors des séances de production orale, votre enseignant(e), pour corriger les erreurs, intervient-il (elle) :

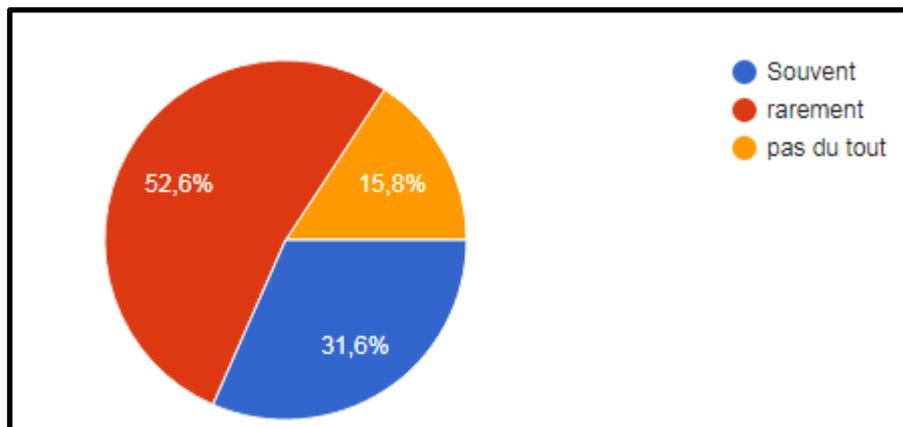
Tableau 11 :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Souvent	12	31,6%
Rarement	20	52,6%
Pas du tout	6	15,8%

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Graphique 11:

Le degré d'intervention de l'enseignant lors de la correction des erreurs



Commentaire:

A travers les réponses données, nous remarquons que 52,6% des étudiants affirment que leurs enseignant(e)s interviennent rarement pour corriger les erreurs commises lors une production orale, donc on peut dire ici que l'enseignant(e) laisse à l'étudiant la chance de corriger ses fautes afin qu'il puisse le faire après tout seul. Par contre 31,6% des étudiants disent que leurs enseignant(e)s interviennent souvent, quant au 15,8% de l'ensemble des étudiants, ils préfèrent ne pas intervenir du tout, ils préfèrent laisser les étudiants se débrouiller tout seuls.

Question 12:

_ Que fait votre enseignant(e) pour vous encourager à prendre ou à poursuivre la parole lorsque vous rencontrez des difficultés?

Commentaire:

Pour cette question, nous avons laissé le libre choix aux étudiants. Nous avons obtenu plusieurs réponses dont nous mentionnons les plus fréquentes et qui sont:

- *Poser plusieurs questions.*
- *L'enseignant cherche à créer une ambiance réconfortante où il nous laisse nous exprimer à notre manière même si on fait des erreurs et il nous corrige à la fin.*
- *Il nous guide et essaie tout de même de nous proposer une idée proche de ce que nous voulons dire.*
- *Il me demande de continuer.*
- *Il m'aide à compléter l'idée tout en me donnant des conseils.*
- *Il nous met à l'aise pour mieux nous exprimer.*
- *Il me donne un coup de main pour prendre la parole.*

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Donc comme nous pouvons le constater d'après les propos avancés par les étudiants, prendre la parole pour l'apprenant peut être facilité par l'intervention de l'enseignant lorsque ce dernier crée une atmosphère propice à l'apprentissage.

Question 13:

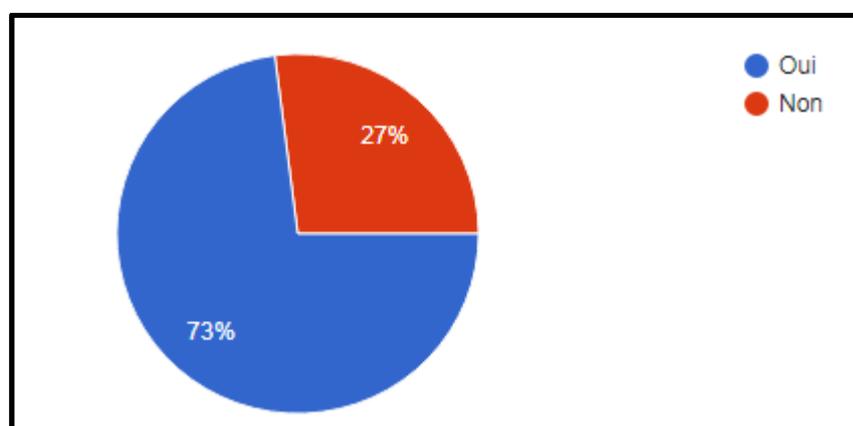
_ Les matériaux et les supports utilisés en classe renforcent-ils vos compétences communicatives en langue française?

Tableau 13:

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
OUI	27	73%
NON	10	27%

Graphique 13:

L'importance des matériaux utilisés en classe



Commentaire:

La majorité (73%) des étudiants affirment que les matériaux et les supports utilisés en classe sont intéressants et renforcent leurs compétences communicatives en langue française, c'est à dire que ces moyens servent à mieux transmettre et saisir l'information; pour les autres (27%), les supports employés par l'enseignant ne les aident pas beaucoup à renforcer leurs compétences communicatives en langue française car ils trouvent des difficultés lors de la prise de note surtout lors de l'exploitation des supports **audio** ; en effet, les apprenants en question ne sont pas habitués à écouter , à capter, à comprendre et à mémoriser des messages oraux.

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

Question 14:

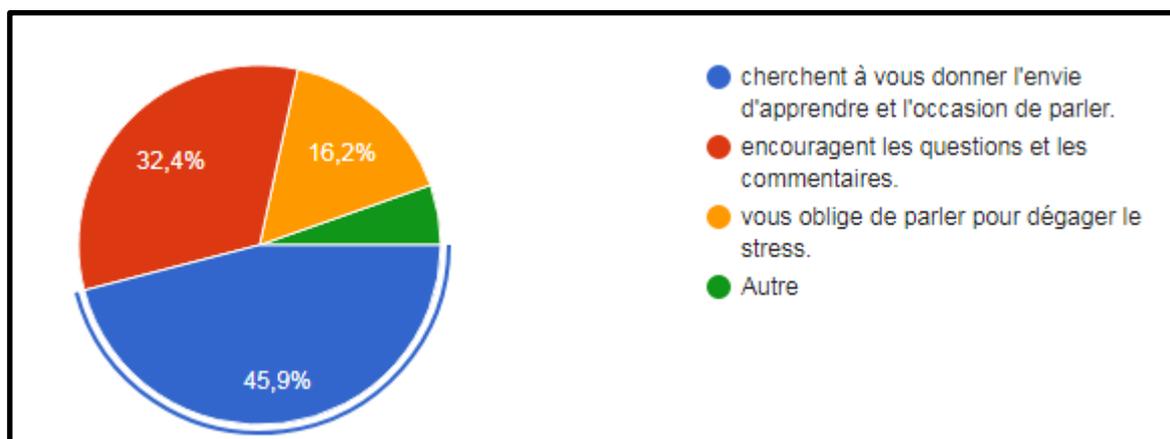
_ Vos enseignant(e) (s) de l'oral:

Tableau 14 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
cherchent à vous donner l'envie d'apprendre et l'occasion de parler	17	45,9%
encouragent les questions et les commentaires	12	32,4%
vous oblige de parler pour évacuer le stress	6	16,2%
Autre	2	5,4%

Graphique 14:

Le rôle de l'enseignant en classe du FLE



Commentaire:

A travers ce graphique, nous remarquons que 45,9% des étudiants affirment que leurs enseignant(e)s cherchent à leur donner l'envie d'apprendre et l'occasion de parler en classe. Dans ce cas de figure, l'enseignant(e) n'oblige pas l'étudiant à parler ce qui lui (ce dernier) évitera d'être gêné devant ces camarades.

32,4% des étudiants interrogés disent que leurs enseignant(e)s encouragent les questions et les commentaires, c'est à dire qu'il favorise l'interaction : l'apprenant peut poser des questions ou intervenir pour faire des commentaires lors de la présentation d'exposés; 16,2% des étudiants confirment que leurs enseignant(e)s les obligent à parler pour apprendre à faire face au stress,

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

ce qui rend, une catégorie d'entre eux, plus stressée. Les 5,4% des étudiants qui restent ont choisis d'autres propositions (ils n'ont pas mentionné).

4- Analyse et interprétation des résultats

Nous pouvons constater à partir des réponses obtenues à l'issue de notre questionnaire que la majorité des étudiants ont un sérieux problème au niveau de la communication verbale. Leurs incapacités à maîtriser les compétences communicatives, leur entourage arabophone qui néglige l'utilisation de cette langue, le recours à la langue maternelle, tous ces facteurs formeraient une première source solide de blocage pour les étudiants en expression orale.

La maîtrise du français actuellement nécessite un vocabulaire riche, et une connaissance parfaite de la grammaire où les étudiants ne développent pas les mêmes capacités, ni le même rythme d'apprentissage. Certaines rencontres des difficultés lorsqu'ils s'expriment à cause d'une mauvaise articulation, d'autres ont un manque d'un bagage linguistique où ils n'arrivent pas à trouver les mots surtout en classe.

Pour la quasi-totalité des étudiants, le français reste une langue difficile et compliquée surtout au niveau de la conjugaison et la grammaire, les problèmes de prononciation et d'articulation, l'échappe des mots, la peur en s'exprimant en français, tout cela nous amène à penser que les étudiants n'ont pas acquis des compétences à communiquer et à parler que se soit en classe ou en dehors de la classe.

La communication en classe du FLE dépend en grande partie de l'enseignant qui joue un rôle essentiel pour apprendre aux étudiants à communiquer. Chaque enseignant possède sa propre méthode d'enseignement et chaque méthode est différente des autres.

Conclusion

A l'issue de notre recherche, nous pouvons confirmer que les facteurs qui sont à l'origine de l'insécurité linguistique chez l'apprenant ont les mêmes facteurs qui entraînent chez lui des difficultés à prendre la parole. Les réponses recueillies ne peuvent que confirmer cette idée.

L'approche par compétence reste donc l'une des approches les plus efficaces pouvant venir en aide à l'apprenant en difficulté. En effet, cette approche prend en considération certains éléments pouvant aider l'apprenant à améliorer sa compétence verbale étant donné qu'elle ne s'attarde pas uniquement sur la forme et la structure de la langue à apprendre mais elle s'intéresse également au contexte.

Bien sûr le rôle de l'enseignant dans l'accompagnement de l'apprenant vers l'autonomie langagière reste primordial. C'est pourquoi des éléments appartenant à l'AC peuvent être

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats obtenus

exploités pour sécuriser et inciter les étudiants à prendre la parole sans que ces derniers éprouvent un malaise quelconque.

5- Pistes de remédiation

L'approche communicative offre à l'enseignant toute une panoplie de solutions pouvant l'aider dans sa tâche, parmi lesquelles, nous citons :

-L'enseignant ne doit pas uniquement se focaliser sur la compétence linguistique qui apparemment pose beaucoup de problème aux apprenants (se référer aux réponses des étudiants) mais doit également donner de l'importance à la compétence stratégique (l'un des noyaux de l'AC) qui peut être considérée comme un « sauf-conduit » pour l'apprenant du moment qu'elle tolère le recours à des stratégies verbales et non-verbales (gestes, mimiques, etc.) pour compenser les défaillances de la communication.

-L'enseignant en tant que pédagogue ou andragogue doit également prendre en considération les facteurs socio-affectifs qui favorisent l'installation de la compétence de prise de parole chez ses apprenants. Dans ce cas, l'erreur doit être (re)vue et considérée comme un élément essentiel de l'apprentissage ; sans elle, impossible de progresser dans ses enseignements.

-Accepter que l'étudiant recoure à l'alternance codique (du moins au début du parcours) ne peut qu'être bénéfique pour l'étudiant surtout en difficulté.

Conclusion générale

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons choisi de porter un regard sur l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, et plus précisément le français au milieu universitaire. Nous avons essayé de démontrer l'importance de l'acquisition des compétences communicatives chez les étudiants du FLE pour dégager toute sorte d'un malaise linguistique, parce- que notre travail de recherche est centré principalement sur l'apprenant qui trouvent des difficultés lorsqu'il s'exprime en français.

Depuis la naissance de l'approche communicative, l'oral occupe une place très importante surtout dans une classe du FLE. L'étudiant n'a pas besoin seulement de savoir écrire mais aussi de savoir parler et maîtriser une langue étrangère. L'oral présente toujours un facteur essentiel de l'apprentissage de savoirs, et de savoirs faire ; il est même devenu un objet d'apprentissage vu son importance dans la formation des étudiants parce qu'il fait partie de leur vie quotidienne.

L'objectif principal de notre recherche était de dégager les difficultés de l'oral chez les étudiants et de comprendre les raisons de cette insécurité linguistique ressentie par eux. Et de proposer par la suite des solutions dans le but de résoudre ces problèmes et de développer chez eux des savoirs et des savoir-faire pour qu'ils puissent communiquer

Les questions suivantes dévoilent les raisons pour lesquelles nous avons choisi de travailler sur ce sujet : pourquoi les étudiants du FLE ont des difficultés lors des séances d'expression orale ? Quelles-sont les causes derrière ce malaise linguistique ? Comment peut-on-y remédier ?

Nous avons formulé trois hypothèses pour répondre à ces questionnements. D'abord, L'étudiant a appris à manipuler un certain nombre de structures linguistiques (non situationnelles) qu'il n'arrive pas à transférer en dehors de la salle de classe (autrement dit dans la réalité). Ensuite, Le vocabulaire limité qu'il possède ne lui permet pas de communiquer efficacement. Et Enfin, certains facteurs psychologiques (manque de confiance en soi, timidité, etc.) ne sont pas pris en considération lors de l'apprentissage de la compétence d'expression orale.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons élaboré un questionnaire qui a été adressé aux étudiants du FLE dont l'objectif est de tester leurs compétences afin de connaître les causes du malaise ressenti lorsqu'ils communiquent en langue étrangère.

D'après les réponses des étudiants, nous avons constaté que les apprenants du FLE souffrent d'une non maîtrise de la langue française, à cause du manque d'un bagage linguistique parce que la majorité d'entre eux affirment que lorsqu'ils s'expriment oralement, les mots leur échappent ; en plus ils commettent beaucoup d'erreurs, donc ce qui fait défaut c'est cette centration sur la compétence linguistique et la négligence (de la part et de l'enseignant et de l'apprenant) des autres composantes qui interviennent dans la compétence de communication et qui peuvent vraiment amener l'apprenant à trouver son chemin vers l'apprentissage d'une langue étrangère.

En résumé, l'analyse de notre questionnaire nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ et de dire que les apprenants du FLE ont vraiment besoin d'un enseignement qui ne soit pas uniquement centré sur une seule compétence (linguistique dans notre cas) mais qui insiste beaucoup plus sur l'apprentissage de l'ensemble des composantes formant la

compétence communicative surtout la composante (ou la compétence) stratégique qui sûrement une fois installée chez l'étudiant lui rapportera plus de sécurité « linguistique »

Bibliographies

Bibliographies

Ouvrages

- 1- BEACCO, J.-C. 2007. L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, éd, Didier, Paris.
- 2- CHARMEUX, E. 1996. Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend. L'école en question. SEDRAP.
- 3- CORNAIRE, C. et GERMAIN, C. 1998. La compréhension orale. Paris : CLE International.
- 4- CORNAIRE, C. et RAYMOND, P.M. 1999. La production écrite. Coll. Dirigée par Robert Galisson. Ed. CLE International : Paris.
- 5- CUQ, J.-P. et GRUCA, I. 2002. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. ASDIFLE. Paris : CLE International.
- 6- DEFAYS, J.M. et DELTOUR, S. 2003. Le français langue étrangère et seconde enseignement et apprentissage. Pierre Mardaga éditeur.
- 7- DE SAUSSURE, F. 1983. Cours de linguistique générale, Edition Payot, Paris.
- 8- DUBOIS, J. et al. 1994. Les interactions verbales. Dans dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. France : Larousse.
- 9- GERMAIN, C. 1993. Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire. Paris : CLE International.
- 10- HIRSCHSPRUNG, N. 2005. Apprendre et enseigner avec le multimédia. Paris : Hachette.
- 11- HYMES, D.H. 1984. Vers la compétence de communication. Collection « Langues et apprentissage des langues », Paris, Hatier-Crédif.
- 12- KRAMSCH, C, 1984. « Interaction et discours dans la classe de langue ». Paris : HATIER.
- 13- MATTHEY, M. et MOOR, D. 1997. « Alternances des langues en classe : pratiques et représentations dans deux situations d'immersion. ». Tranel 27.
- 14- MARTINEZ, P. 1996. La didactique des langues étrangères. Paris : PUF.
- 15- MOIRAND, S. 1982. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette. Paris Coll. F.
- 16- PERRET-CLEMONT, A.N. (1979). La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale. ARMOND Colin, Paris.
- 17- PUREN, C. 1988. Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : CLE International.
- 18- RICHER, J.J. 2012. La didactique des langues interrogée par les compétences, éd, E.M.E, Bruxelles.

Webographie

1. BADEREDDINE, A. (2014). Le développement de la compétence discursive à travers les pratiques de classe de FLE (Mémoire de magistère, Université d' EL-OUED, Algérie). (Consulté le 30-08-2020) Disponible à l'adresse : <https://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-001-1.pdf>
2. Dictionnaire en ligne. Disponible à l'adresse : <https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/oral/>. (Consulté le vendredi 21-02-2020)
3. JONNAERT, P. (2008). *Créer des conditions d'apprentissage Un cadre de référence socioconstructiviste pour une formation didactique des enseignants*. Perspectives en éducation et formation. De Boeck Supérieur. [Consulté le 30/05/2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2008-v34-n1-rse2410/018989ar/>
4. REMON, J. (2005). « Le cours de TIC : espace d'apprentissage linguistique ? ». Recherches en didactique des langues, Lyon, France. P.179 disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00353445/document>
5. SEARA, A.R. (2001), « L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthode traditionnelle jusqu'à nos jours », In Covadernos Del Marqué De Sam Adrian. [consulté le 18/03/2020]. Disponible à l'adresse : https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf
6. SOUKAÏNA, H. (2018). *La consolidation de CALL-SLT pour l'apprentissage du FLE : élaboration du contenu des leçons pour le niveau débutant chez un groupe de requérants d'asile et de réfugiés arabophones* (mémoire de master, université Genève, Suisse). [consulté le 23 mars 2020]. Disponible à l'adresse : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137225
7. <https://gallika.net/?Le-document-authentique> [consulté le 04-04-2020]
8. https://www.researchgate.net/publication/320079594_L'autonomie_De_L'apprenant_En_Didactiques_Des_Langues_Etrangeres [consulté le 25/03/2020]
9. https://wiki.telug.ca/wikitedia/index.php/L%27apprentissage_dans_l%27approche_cognitive [consulté le 09/03 /2020]
10. https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf [consulté le 15/02/2020].

Bibliographie

Mémoires :

11. BENAMAR, R. 2012. Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives (thèse de doctorat, Université Aboubakr Belkaid, Tlemcen, Algérie).

Dictionnaire :

- 1-Cuq, J-P. 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris
- 2- Dubois, J.et al. 1994. Dans dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. France : Larousse

Annexe

Questionnaire

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du fle, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions de votre collaboration.

1. 1/ Vous êtes :

Une seule réponse possible.

Etudiant

Etudiante

2. 2/ De quel niveau ?

Une seule réponse possible.

L1

L2

L3

M1

M2

3. 3 Votre langue maternelle laquelle?

Une seule réponse possible.

L'arabe

le tamazight

Autre

4. 4/ Parlez-vous le français en dehors de la classe ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

5. 5/ Lors des séances de production orale, vous intervenez :

Une seule réponse possible.

- quelques fois
 souvent
 jamais

6. 6/ Lorsque vous prenez la parole en classe, rencontrez-vous des difficultés ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

7. 7/ Quand vous vous exprimez devant vos camarades et votre enseignant(e), vous vous sentez mal à l'aise lorsque :

Une seule réponse possible.

- Vous n'arrivez pas à articuler correctement certains mots.
 Vous commettez des erreurs de langue (de grammaire et/ ou de conjugaison)
 Certains mots vous échappent.
 votre enseignant vous fait des remarques sur votre façon de parler.
 Autre

8. 8/ Vous sentez-vous plus gêné (e) lorsque vous vous exprimez en français :

Une seule réponse possible.

- En dehors de la classe (avec vos camarades).
 En classe
 Chez-vous à la maison.

9. 9/ Recourez-vous à votre langue maternelle lorsque vous vous exprimez en classe ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non
 Souvent
 Quelques fois
 Jamais

10. 10/ Pour vous, s'exprimer en français :

Une seule réponse possible.

- Signifie communiquer avec l'autre même en commettant des erreurs.
 Exige un haut niveau de maîtrise grammaticale.

11. 11/ Lors des séances de production orale, votre enseignant (e), pour corriger les erreurs, intervient-il (elle) :

Une seule réponse possible.

- Souvent
 rarement
 pas du tout

12. 12/ Que fait votre enseignant(e) pour vous encourager à prendre ou à poursuivre la parole lorsque vous rencontrez des difficultés.

13. 13/ les matériaux et les supports utilisés en classe renforcent-ils vos compétences communicatives en langue française ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

14. 14/ Vos enseignant (e) (s) d'oral :

Une seule réponse possible.

- cherchent à vous donner l'envie d'apprendre et l'occasion de parler.
- encouragent les questions et les commentaires.
- vous oblige de parler pour dégager le stress.
- Autre